

PUIS, IL A ÉTÉ RETOUCHÉ

Je crois que Pascal Quignard a dit, ou alors ce n'était pas lui, ou alors ce n'était pas tout-à-fait comme ça, ou alors un autre auteur a dit une autre phrase sans aucun rapport, Pascal Quignard a peut-être dit que le roman c'est la mer, tandis que le fragment c'est une flaque, mais que le soleil se reflète sur l'une aussi bien que sur l'autre.

Reconnaisances de dettes est un dispositif d'écriture ayant permis la prolifération de trois compilations de fragments, sur une durée d'un peu moins de vingt ans.

Le premier ensemble, intitulé *Reconnaisances de dettes*, est composé de cent paragraphes, chacun consacré à une « dette » singulière. Il a été rédigé rapidement, en quelques semaines.

Puis, il a été retouché : une phrase pouvait, peut toujours, peut sans fin, être polie ; un mot peut être mieux choisi, une virgule mieux placée, un souvenir mieux éclairé, une idée mieux formulée, un souvenir ou une idée imprévu peut se voir exhumé par inadvertance et par l'écriture elle-même.

Puis, il a été donné à lire, de la main à la main, à deux personnes.

Puis, il a été retouché.

Puis, le deuxième ensemble, intitulé *Échéancier à tiroir, nouvelles reconnaissances de dettes*, presque deux fois plus long quoique lui aussi composé de cent paragraphes, a été rédigé plus lentement, sur une période de près d'un an.

Puis, il a été retouché.

Puis, les deux ensembles ont été réunis.

Puis, le nouvel ensemble a été retouché.

Puis, il a été donné à lire, de la main à la main, aux deux mêmes personnes, ainsi qu'à deux ou trois autres.

Puis, il a été retouché.

Puis, il a encore été retouché.

Puis, il a été retouché.

Puis, il a été indexé.

Puis, l'index et le texte ont été retouchés.

Puis, le troisième ensemble, intitulé *Pour solde de tout compte, dernières reconnaissances de dettes*, composé de cent paragraphes de plus en plus longs, mais pour certains achevés, pour d'autres à peine effleurés, parfois composés d'un mot unique en guise de pense-bête, pour certains rédigés puis supprimés ou absents en attente d'être comblés, a été entrepris, et complété de loin en loin sans jamais être terminé, sur un an, puis sur deux ans, puis sur une décennie, puis sur deux.

Du moins dans l'intervalle a-t-il été bien souvent retouché.

Puis, les trois ensembles ont été réunis.

Puis, l'ensemble d'ensembles a été retouché.

Puis, il a pris le titre *Reconnaisances de dettes, version définitive et inachevée*.

Titre qui n'a nullement empêché les retouches suivantes, et désormais chaque nouvelle version retouchée se prétendrait *définitive et inachevée*.

Puis, il a été retouché.

Puis, il a été retouché.

Puis, il n'a pas été retouché à certains endroits où je n'étais plus en accord avec ce qui était écrit, mais où la manière dont c'était écrit me convenait ; en revanche, aux endroits où je restais en accord avec le fond, mais où la formulation m'apparaissait faible, il a été retouché.

De même, il n'a pas été retouché lorsque je constatais qu'avec le temps certaines « dettes » exprimées avaient, sinon périmé, du moins un peu pâli dans ma mémoire, et j'ai laissé tranquilles diverses indications temporelles devenues fallacieuses : *aujourd'hui, l'an dernier...* Quant aux ajouts subséquents, ils se concentraient majoritairement sur mes années de formation, l'enfance et l'adolescence, plutôt que sur mes années de travail, négligeant de façon délibérée les « dettes de maturité » (?), fatalement contractées entre temps.

Puis, tout le texte a été retouché, mais méthodiquement, depuis la première ligne.

Puis, il a été donné à lire, de la main à la main, à une poignée de personnes, six ou huit cette fois.

Le fait que pratiquement aucun lecteur des *Reconnaisances de dettes*, depuis la mouture initiale, n'ait lu la même version, me ravit. Un « livre » différent pour chaque lecteur.

Puis, il a été retouché.

Puis, à force d'écrire et de retoucher cela et d'autres textes, j'ai publié un roman.

Puis, d'autres livres.

À chaque fois, le rapport entre ce que je publiais et tel ou tel paragraphe rédigé et retouché des années auparavant dans les *Reconnaisances de dettes* me sautait aux yeux. Matrice, déclencheur, ou brouillon de tout ce qui viendrait ultérieurement, cette suite de fragments restait cependant une matière vivante : je retouchai encore, et j'ajoutai un paragraphe, le dupliquai ou le redoublai, l'esquissai ou l'amplifiai... Tout en prenant grand soin de ne jamais parachever l'ensemble. Comme dans le paradoxe de Zénon, je m'approchai toujours plus lentement du terme programmé, le centième paragraphe de la troisième compilation, sans pouvoir l'atteindre.

Je comprenais qu'écrire chacun de ces textes ouvrait une porte. Achever, cesser d'écrire, aurait claqué la porte derrière moi.

Puis, peu à peu, Internet est devenu un accessoire quotidien et, pour tout dire, tant pis, indispensable, l'outil familier autorisant et inventant de nouvelles manières de cartographier notre espace mental, et qui modifiait sensiblement jusqu'à la façon dont on retouche un texte, ainsi peut-être que celle dont on le lit.

À compter de ce jour, j'ai retouché, mais en gardant l'autre œil sur Internet. Quelques phrases de type « je ne sais plus quel... » ont pu être supprimées à la faveur d'Internet, mémoire externe qui sait quand on ne sait plus.

Puis, en mars 2008, à force de fréquenter Internet j'ai ouvert un blog, intitulé Le Fond du tiroir, dont je souhaitais faire un nouveau *dispositif d'écriture par prolifération*, et qui, certains jours, m'offrirait l'occasion de recycler, développer, mais surtout retoucher quelques-uns des souvenirs évoqués dans ces trois-cents-moins-trois-fois-rien paragraphes. Au fil des années suivantes, j'ai en outre régulièrement retouché le blog, modifiant des articles mis en ligne longtemps auparavant et relus fortuitement ou non. Retoucher des livres déjà publiés s'est avéré plus difficile techniquement, mais j'en ai cependant trouvé quelquefois l'opportunité.

Ce même mois de mars 2008, j'ai fondé une maison d'édition portant le même nom que le blog : le Fond du tiroir. Dès le départ, parmi les livres possibles que j'avais envie d'édition sous cette bannière, l'hypothèse des *Reconnaisances de dettes* était séduisante : d'évidence, un livre surgit du fond, et le mot *tiroir* figure dans le titre du volet central du triptyque, un livre intime et pour les intimes, un livre du premier cercle. Je jouais avec l'idée, mais j'hésitais, d'une part parce qu'il me fallait envisager que tous les lecteurs susceptibles de s'intéresser à ce texte l'aient déjà lu, chacun dans sa propre version et de la main à la main ; d'autre part parce que j'avais l'obscur pressentiment que ce pourrait, ce devrait, être l'ultime publication de ma maison, le tomber de rideau.

En attendant, je retouchais.

Puis, en janvier 2009, j'ai reçu un mail.

Bonjour,

Je suis étudiante en troisième année d'édition au pôle « métiers du livre » de Saint Cloud, et je suis à la recherche d'un texte, ou plus exactement d'« écrits personnels » pour un projet éditorial qui consiste à éditer un texte (qui n'a jamais fait l'objet d'une publication) dans le cadre de mes études.

Je recherche donc un roman personnel, une auto fiction, un journal, une autobiographie, un carnet de bord, des poèmes, recueils de chansons etc., en définitive, tout ce qui s'attache à ce sujet d'écriture de l'intime (je suis très ouverte quant à la forme de ces écrits pourvu qu'ils m'intéressent) en vue de les travailler, de les mettre en page et d'en imprimer un ou plusieurs exemplaires.

Ayant particulièrement apprécié votre roman TS, je me demandais si vous auriez ce type d'écrit et, le cas échéant, si vous seriez d'accord pour me les « prêter », me les soumettre.

Il est évident que cela ne représente pas une vraie publication et que le travail d'auteur ne sera pas rémunéré (le travail abouti ne sortira pas de l'université, il s'agit juste d'un exercice, il n'est en aucun cas question de violer les droits d'auteur).

Si mon projet retenait votre attention, n'hésitez pas à me contacter pour de plus amples informations.

Cordialement

Marion Hameury

Puis, après l'avoir retouché, j'ai confié à Marion Hameury le texte des *Reconnaisances de dettes*.

Puis, il a été retouché.

Puis, j'ai reçu par la Poste un livre qui n'existe pas, un volume orné de l'enseigne fictive « Éditions du pur hasard », editrice : Marion Hameury. Ce livre à couverture bleu turquoise, imprimé à trois exemplaires, un pour elle, un pour moi, un pour son université, était intitulé *Reconnaisances de dettes, suivi de Journal de tournée*, Mademoiselle Hameury ayant décidé pour ses travaux pratiques de réunir en un seul tome les deux textes que je lui avais soumis, qui selon moi relevaient de deux intentions distinctes, mais on fait toujours quelques concessions à son « éditeur ».

L'objet entre les mains, j'étais très heureux, et reconnaissant, puisque j'aime les livres, ce qui ne pouvait qu'engendrer une dette supplémentaire. La très relative existence de ce livre me comblait comme celles de tous mes livres, sans exception et sans proportion au tirage.

Puis, mon exemplaire de ce livre à couverture bleu turquoise a été donné à lire, de la main à la main, à une douzaine de personnes, dont certaines avaient lu l'une ou l'autre des copies précédentes.

Cependant, alors même qu'il était imprimé et lu, et peut-être justement parce qu'il était lu et imprimé au loin, le texte a été retouché ici.

Puis il a été retouché encore, augmenté, et la *version définitive et inachevée* a très vite et très logiquement cessé d'être le volume à couverture bleu turquoise.

Puis, j'ai à nouveau envisagé, avec un peu plus de sérieux, que Le Fond du tiroir édite, en vérité ré-édite, ce livre.

Puis, j'ai suspendu mon activité éditoriale et fermé mon blog, au terme de quelques 7 années d'activité, et d'environ 500 articles. Qu'il m'arrive pourtant encore de retoucher. On ne perd pas du jour au lendemain les réflexes du hamster dans sa roue.

Puis, j'ai arrêté ma décision sur les *Reconnaisances de dettes* et j'ai rédigé le présent avertissement, que j'ai comparé avec le paragraphe I,72 ci-dessous.

Puis, tous deux ont été retouchés.

F. V. , 2016